



COMPTE-RENDU DU DÉBAT DU 15 septembre 2019 17h-18h30 aux Prairiales, Epernon

« Territoire en transition : réponse à la crise écologique et sociale ? »

Débat préparé par Nadia et Jean-Michel Hoyet
37 participants

En introduction, il est précisé que ce débat s'inscrit dans l'évènement national la « Fête des possibles » qui se déroule du 14 au 29 septembre 2019 (<https://fete-des-possibles.org/>). Le thème du débat est ensuite exposé. Devenu un terme un peu fourre-tout, le mot « transition » peut être défini comme étant le passage d'un état à un autre : aller d'une situation donnée vers une nouvelle. C'est donc un changement de situation.

Force est de constater que la situation actuelle est préoccupante : consommation importante des énergies fossiles (pétrole, gaz, charbon) qui s'accompagne d'émissions de gaz à effet de serre. A cela s'ajoutent celles de méthane produites essentiellement par l'activité agricole, dont le pouvoir de réchauffement serait 25 fois supérieur à celui du CO₂. La conséquence est le réchauffement climatique conduisant à des phénomènes météorologiques extrêmes : sécheresse, inondation, fonte de la banquise, élévation du niveau des mers... avec ses répercussions délétères : diminution des ressources en eau, pénurie alimentaire en lien avec la baisse des rendements mondiaux, chute de la biodiversité, déplacements massifs de populations... Certes une véritable prise de conscience s'opère et touche un public de plus en plus large mais rien ne semble vraiment changer face à cette urgence en raison notamment de notre système d'économie libérale et marchande. Les états et gouvernements essaient de mettre en place des moyens pour limiter ces émissions de gaz à effet de serre (règles, taxes...). Cependant, des changements de mode de vie de tous dans les domaines des transports, de l'habitat, du travail et de la consommation doivent s'engager pour y contribuer. Ces changements de mentalité et de comportements sont les fondements de la transition écologique, charge à chacun d'agir dans les domaines lui étant le plus accessibles (consommation énergétique, alimentation, déplacements...).

Né en 2006 en outre-manche, le mouvement « en transition » ou « villes en transition » à l'initiative de Rob Hopkins s'inscrit dans cette démarche en fédérant des initiatives locales (<http://www.entransition.fr/>). Aujourd'hui, 2000 initiatives dans le monde (une cinquantaine de pays investis), dont 150 en France, mobilisant des ressources et acteurs locaux sont mises en place indépendamment, avec des projets adaptés au contexte local. L'adhésion à ce réseau permet de partager, de diffuser et de reproduire ailleurs. La démarche est exposée dans le manuel publié par Rob Hopkins (version française : <https://transitionnetwork.org/wp-content/uploads/2017/02/The-Essential-Guide-to-Doing-Transition.-Le-Guide-Essentiel-de-la-Transition..compressed.pdf>). Y sont citées plusieurs pistes de réflexion et de travail : « l'agriculture urbaine, la ceinture alimentaire, la célébration, la production d'énergie, les arbres productifs, la démocratie participative, la mobilité douce, l'économie locale, de l'épuisement à l'équilibre ».

D'autres initiatives de transition écologique indépendamment de ce mouvement sont aussi mises en oeuvre par des municipalités comme Loos-en-Gohelle (Pas-de-Calais), engagée dans une démarche de développement durable depuis une quinzaine d'années (<https://www.loos-en-gohelle.fr/loos-ville-pilote/> <https://www.loos-en-gohelle.fr/loos-ville-pilote/>) (toit de l'église recouvert de panneaux photovoltaïques, bâtiments et matériaux écologiques et à énergie positive...). Un autre exemple, plus

proche du Val Drouette est la ville du Perray-en-Yvelines avec la création de « la Maison des Projets » (<http://leperray.fr/maison-des-projets/>). Véronique Nitsch (membre du conseil municipal, adjointe Culture/Communication) a été invitée à venir présenter cette expérience pour animer ce débat. Alain Poulet, coordinateur du collectif « La Fabrique des Colibris de Rambouillet et sa région » (issu du mouvement Colibris fondé par Pierre Rabhi, l'un des pionniers de l'agroécologie, visant à favoriser les initiatives et les rencontres citoyennes dans un esprit humaniste et social), a aussi répondu à cette invitation. A noter que l'association Rambouillet en transition <https://rambouillettransition.wordpress.com/about/> et le groupe la « Fabrique des Colibris » ont récemment fusionné pour devenir « Les Colibris en Transition ».

Après ces propos introductifs, les échanges se sont articulés autour de deux axes :

- Témoignages et présentations d'initiatives s'intégrant dans une démarche « en transition »,
- Questionnements sur les acteurs, les moyens et les retombées de la transition écologique.

Démarches et territoires « en transition écologique » : témoignages

- « La Maison des Projets » du Perray-en Yvelines (<https://leperray.fr/maison-des-projets/>)

Comme l'explique Véronique Nitsch, il s'agit d'un « laboratoire », construit en janvier 2018 dans un local existant racheté par la mairie (anciens locaux de la poste). Cette structure a pour principal objectif de favoriser la participation citoyenne pour une meilleure articulation entre urbain et social et « penser & construire la ville ensemble ».

C'est un espace d'accueil, d'information et d'animation. Une ressourcerie s'y est installée ainsi qu'une épicerie participative, « l'Epi-plette » (<https://www.monepi.fr/homeMonEpi.php?nomurlsite=epi-plette>), et un « Répar'vélo ». Par exemple, des animations ont lieu avec les écoles sur le gaspillage alimentaire (réalisation de soupes à partir des restes). Le projet s'est monté petit à petit avec ensuite l'acquisition de l'espace « 33 rue de Chartres » (<https://leperray.fr/33-rue-de-chartres/>), lieu ouvert, vivant et convivial, et de vie sociale qui propose un ensemble de services et d'animations avec une dimension intergénérationnelle et participative. Les citoyens sont consultés (fiches à remplir) pour sonder leurs avis et envies. Les associations qui adhèrent et rejoignent le projet sont sélectionnées suivant leur activité pour être en cohérence avec le projet général.

- « Le Potager de chez nous » (<https://www.plantezbio.com/>)

En reconversion, François-Xavier Moumaneix a créé sur un terrain d'environ 1200 m² à Hanches un maraîchage bio intensif, privilégiant les outils manuels. Il vend des légumes de saison (AMAP) et des plants et graines bio, et propose d'accompagner des particuliers, entreprises, collectivités et institutions à la mise en place et l'entretien de potagers biologiques. Il cite comme exemple un projet pédagogique avec les jeunes de « l'Abri'Ado » d'Epernon. Il explique les difficultés rencontrées pour monter de tels projets : subventions insuffisantes, terrains proposés par les mairies souvent éparpillés, difficultés de trouver des personnes pour aider....

- « Ressource&Vous Epernon » https://www.capoupascap.info/capalts_alt/ressourcesvous-epernon/

Créée à Epernon, cette ressourcerie est un espace de récupération, valorisation et revente de certains déchets et objets hors-d'usage, ainsi que d'éducation à l'environnement. Elle favorise le lien social en créant des espaces d'échanges (Répare-café, Café-couture...). Elle s'appuie sur un Réseau national de ressourcerie et suit un cahier des charges. Elle accueille environ une centaine de personnes par journée d'ouverture grâce aux nombreux bénévoles investis dans ce projet. Elle propose aussi un catalogue de sensibilisation pour les écoles et entreprises.

- « Association sparnonienne pour la nature en ville » <https://fetedelanature.com/association-sparnonienne-pour-la-nature-en-ville>

Elle a pour objet de promouvoir des actions de sauvegarde et d'aménagement de la nature en ville, sous toutes ses formes, dans l'espace public et collectif, notamment à Epernon. Elle se mobilise sur des projets locaux d'aménagement du territoire.

Sont aussi évoquées d'autres expériences comme celles de :

- la commune alsacienne d'Ungersheim inscrite dans la démarche des « Villes et Villages en transition » <https://www.mairie-ungersheim.fr/village-en-transition/> ;
- la Presqu'île de Crozon (<https://transitionnetwork.org/transition-near-me/initiatives/presquile-de-crozon-en-transition/>).

Transition écologique au niveau des territoires : acteurs, moyens et retombées

La question de l'engagement des citoyens et de l'état, plus particulièrement des municipalités, dans cette transition a fait l'objet de nombreux échanges. Dans le cas de « la Maison des Projets » du Perray-en Yvelines, la municipalité est porteuse de l'initiative. Le directeur est un agent de la mairie et le service communication est très investi dans la diffusion des informations à ce sujet (flyers, site internet...). De plus, la municipalité met à disposition les locaux. Quant aux associations intégrées au projet, elles restent indépendantes. Par ailleurs, d'autres initiatives telles que la construction de bâtiments à énergie positive, l'aménagement d'un hangar à vélo près de la gare ou l'utilisation de panneaux photovoltaïques pour les éclairages publiques sont d'autres illustrations d'engagement de la municipalité dans la transition écologique.

Le soutien des municipalités est aussi évoqué dans le cadre de la future construction du lycée Hanches-Épernon qui ouvrira ses portes à la rentrée scolaire 2022. L'organisation de groupes de travail intégrant des citoyens pour aborder des questions comme la réduction de consommation d'énergie et la consommation d'aliments Bio à la cantine traduit cette volonté de changement.

L'importance de consulter les citoyens est soulignée (sondage, enquête... menés par des municipalités, par exemple). Toutefois, souvent peu d'individus répondent.

D'autres interventions révèlent que si de nombreuses expériences essaient et se démultiplient, rien ne se fera sans l'engagement citoyen. La situation a évolué car plus personne ne remet en cause la nécessité de transition écologique mais les volontés ne s'expriment peut-être pas suffisamment pour que les politiques s'engagent. Malgré tout, les initiatives viennent de la base et la masse critique donne du sens. Il faut coordonner les actions en matière de transition écologique afin d'avoir un projet plus global avec un objectif commun, plus facile à défendre et à adresser à une mairie. Le soutien des élus et des municipalités pour mettre en œuvre les projets est ensuite primordial.

Comme c'est déjà le cas au Perray-en-Yvelines, l'idée d'un conseil municipal des jeunes pour intégrer les réflexions des jeunes générations est suggérée. Les écodélégués du collège Michel Chasles d'Epernon sont déjà très engagés et dynamiques sur ces questions écologiques et pourraient être moteur dans ce type d'initiative.

On constate que plusieurs actions sur l'aménagement du territoire du Val Drouette sont entreprises par des citoyens et associations, et le mouvement « en transition » aurait le mérite de fédérer ces initiatives qui parfois manquent de coordination. De plus, mettre en relation les individus est une aide à la réussite des projets.

Face à ces témoignages positifs montrant la prise en compte des sujets écologiques par les villes, la question est posée : à quel niveau doit-on agir ? La pression sur les individus pour limiter leur consommation énergétique, par exemple, est forte mais par ailleurs rien ne bouge.

La question des acteurs du changement est aussi débattue : vient-elle du haut ou du bas ? C'est certes du ressort du citoyen et il faut créer plus de liens dans nos villes entre les personnes. Quant aux moyens, il est souligné que l'utilisation de l'énergie photovoltaïque, par exemple, est une solution toutefois temporaire. Chacun doit s'engager dans la décroissance en réduisant dès à présent sa consommation d'énergie.

En réponse à la gravité de la situation, la question de résilience est également soulevée. La transition écologique n'est peut-être pas suffisante pour faire face à l'épuisement des ressources énergétiques. Face à la chute de la biodiversité (6^e extinction de masse) ou à la diminution des ressources pétrolières, la transition écologique permettra-t-elle d'éviter les catastrophes ?

L'objectif des territoires en transition est questionné : l'auto-suffisance ? A quel horizon ? 10-20 ans ? Plus généralement, en parallèle des efforts individuels, la participation des états est indispensable. Ces derniers mettent en place des programmes de transition écologique sous la pression de la société mais les accords de la Cop 21 ne sont pas pour autant respectés. Le pouvoir des grandes compagnies transnationales de transports (automobile, aérien, maritime) est tel que rien n'évolue vraiment. Les transporteurs très consommateurs de pétrole ne sont pas suffisamment taxés. En plus, la compétition économique entre les états n'aide pas à cette transition écologique. Par conséquent, d'autres démarches et choix idéologiques ayant plus d'impacts sont à envisager.

La conclusion de ce débat revient à deux membres de l'association du Café Citoyen du Val Drouette, Alain Maury (modérateur du débat) et Nadia Hoyet qui citent respectivement :

Arthur Keller : "La question qu'il faut tous nous poser... c'est : que peut-on faire pour vivifier notre communauté et la nature, et pour tendre vers l'autosuffisance territoriale ?". Conférence sur *la construction d'espoirs lucides d'un avenir résilient*

https://www.youtube.com/watch?time_continue=300&v=42nPGtJ7LE

et

Rob Hopkins : « La transition est un modèle de changement culturel qui réoriente notre regard vers les possibilités que nous avons sous la main et nous indique comment profiter de ces opportunités ». *Ils changent le monde* aux éditions du Seuil.